

Par conséquent, le groupe Don't Tax Reading Coalition recommande que tous les intrants et les fournitures utilisés pour assurer la production, la diffusion et l'utilisation de matériel imprimé soient assujettis à ce qu'on appelle un taux nul de taxe. Une exemption ne suffirait pas puisque la taxe ne serait pas récupérée, ce qui entraînerait une hausse des prix des livres destinés au marché intérieur et à l'exportation. Les avantages que procurerait au Canada le message transmis aux Canadiens et à la communauté internationale selon lequel le principe voulant que les livres ne peuvent être taxés est sacrosaint, l'emporteraient nettement sur les pertes de revenus qu'entraînerait le taux de taxe nul. Ils encouragent les honorables sénateurs à renvoyer à la Chambre des Communes le projet de loi avec des amendements en profondeur en faveur d'un taux nul de taxe sur les écrits. L'éducation est, pour chaque Canadien, subjective. L'apprentissage par la lecture se fait à tous les âges, dans tous les milieux, sous n'importe quelle forme. Un taux nul de taxe pour les livres permettrait de préserver le caractère démocratique de l'éducation.

[Français]

D'autre part, le *Canadian Magazine Publishers Association* a endossé le mémoire présenté par le *Don't Tax Reading Coalition*, en insistant sur le fait que la lecture elle-même ne devrait pas être taxée, ce qui inclut les livres et les périodiques. Permettez-moi au moins de vous citer un paragraphe qui concerne les magazines en particulier.

Un seul, parce que tout ce que l'on a dit sur les livres s'applique également.

● (1620)

[Traduction]

Ils insistent également sur la contribution unique des magazines à la culture canadienne. Nos publications offrent un soutien appréciable à nos écrivains et à nos illustrateurs. En fait, beaucoup des écrivains les plus connus de la nation ont été publiés pour la première fois et ont pu se perfectionner dans les périodiques canadiens. Plus de 93 p. 100 des articles et des illustrations paraissant dans nos magazines sont la création de Canadiens. Elles sont un grand débouché pour les créateurs. Mettre cette industrie en péril donnerait un grave coup à la culture canadienne.

[Français]

J'espère que, pour une fois, le sénateur Simard évitera de crier: «So what?» Il n'est pas là. Donc, il n'a pas crié: «So what?» Il est bien placé pour savoir, le sénateur Simard, qu'un périodique est essentiel à la préservation des valeurs culturelles d'une société ou d'un milieu.

Les éditeurs de périodiques du Québec se sont fait l'écho de leurs collègues de langue anglaise.

Dans leur conclusion, ils font appel à l'exemple de Madame Margaret Thatcher, sûr que cela devrait impressionner M. Mulroney bien que, ces derniers temps, il est surtout sour l'influence du président Bush.

Et je cite:

En exemptant les magazines, les journaux et les livres de la taxe de vente, le Canada resterait dans le groupe des pays qui désirent protéger au maximum l'accès des citoyens au savoir. Plusieurs pays le font déjà. C'est le cas de la Grande-Bretagne où la première ministre, M^{me}

Margaret Thatcher, a admis le bien-fondé de la protection des magazines, livres et journaux.

Même George Bush aurait fait meilleur effet, mais M^{me} Thatcher c'est mieux que rien!

Au Québec en particulier et au Canada en général, la population, comme on l'a répété plusieurs fois, s'oppose massivement à la TPS. C'est un cas clair. Mais en ce qui concerne le livre et les périodiques, s'il y avait un sondage sur ce point précis, on découvrirait sans doute que près de 100 pour cent des Canadiens condamnent toute nouvelle taxe.

Le sénateur Gigantès: Sauf les conservateurs qui ne lisent pas!

Le sénateur Hébert: Alors, mettons que ce serait 99.9 pour cent des Canadiens. Cela ne semble pas émouvoir MM Wilson et Loïselle, deux ministres qui ont répété, il y a un mois à peine qu'ils demeurent inflexibles. Je cite l'honorable Gilles Loïselle, pourtant un Québécois qui devrait comprendre ce que cela signifie pour le Québec. Je le cite: «Les décisions sont prises à ce sujet, a déclaré M. Gilles Loïselle lors d'une période de questions, et elles sont bien connues. Il n'est pas question de changer d'idées.»

Voilà le genre. On ne discute pas même si les citoyens disent le contraire. Ils ne veulent rien savoir. Le premier ministre est, pour sa part, un peu moins convaincu. Il lui a suffi de passer 45 minutes avec les élèves du *Burnaby South High School* le 22 octobre dernier pour être ébranlé. Il a fini par avouer et je le cite tel qu'il est cité dans la presse anglophone:

● (1630)

[Traduction]

... «De toutes les critiques que j'ai entendues, (ce sont celles qui traitent d'une taxe sur les ouvrages à caractère religieux) qui me préoccupent le plus.» Il a ajouté qu'il espérait que le régime fiscal soit révisé en fonction de cette question.

Fin de la citation tirée de l'édition du 23 octobre 1990 du *Globe and Mail*.

[Français]

M. Mulroney aurait passé une demi-heure de plus dans ce high school que ça y était: les livres et les périodiques auraient été exemptés de la TPS! Quinze minutes de plus dans un high school et l'affaire était faite.

Il reste au moins un espoir: La conscience de chacun des sénateurs de l'autre côté de la Chambre. Quand le moment viendra de voter pour ou contre l'amendement dont nous discutons en ce moment, c'est-à-dire quand le moment viendra de voter pour ou contre l'anéantissement de l'édition au Canada, la fermeture du tiers des librairies, et cetera, il se trouvera des sénateurs qui feront passer la sauvegarde de notre culture avant les considérations partisans. En particulier, je pense au sénateur Solange Chaput-Rolland: au moment du vote, elle se souviendra, je l'espère, qu'elle est journaliste, qu'elle a même dirigé son propre périodique à une époque où cela prenait beaucoup de courage.

Au moment du vote, elle se souviendra (je l'espère) qu'elle est journaliste, qu'elle a même dirigé son propre périodique à une époque où cela prenait beaucoup de courage. Au moment du vote, elle se souviendra qu'elle a publié plusieurs livres grâce à plusieurs maisons d'édition qui disparaîtront peut-être